ASSOCIATION INTERNATIONALE DES CRITIQUES D'ART

VIème Congrès
Naples et Palerme, 16-22 Septembre 1957

THEME II
Vie quotidienne et valeur des formes

Rapporteur: René Huyghe

La spécialisation des études, en particulier de l'histoire de l'art, a entravé la compréhension de l'équivalence qui existe, pour un milieu et ces temps donnés, entre la manière de voir, qui fixe l'art, et la manière de vivre et de penser qu'expriment l'état social et celui des idées. Depuis l'influence directe des conditions techniques et des aspects qu'elles engendrent husqu'à la correspondance toute intérieure entre la vision et les conceptions en cours, tout conspire à faire évoluer le régime des formes. Les grandes étapes de leur découverte progressive, au long des siècles, suivent les mutations essentielles de la civilisation: alors que le chasseur de la préhistoire n'a guère encore découvert que la silhouette, c'est à dire la forme isolée des corps, l'agriculteur du néolithique et des premières dynasties voit naitre la notion de cadre, de composition de l'espace, où se situent les corps ou les objets, et ceci répond à la découverte du cadastre et de la géométrie. La diffusion du métal et de ses techniques engendre un autre régime de formes, mobiles, dynamiques et où la spirale joue un grand rôle etc....

Notre temps, où la libération et l'exploitation d'énergies hier inconnues met fin aux habitudes,conservatrices des civilisations restéees à dominante agraire, semble devoir remplacer la vieille géométrie régulière par des tracés dynamiques qui surgissent à la fois dans l'architecture, le meuble et dans la sculpture ou la peinture: l'hyperbole, la parabole y prennent peu à peu la place dévolue jadis aux formes de la géométrie: carré, rectangle, cercle etc... Peut-être arrivons-nous à une nouvelle mutation, à un nouvel élargissement du répertoire des formes familières, au moment où la civilisation, en effet, donne tous les signes d'une transformation profonde.